AUDIGIER François & TUTIAUX-GUILLON Nicole (dir.).
Compétences et contenus. Les curriculums en questions

Bruxelles : De Boeck, 2008, 224 p.

Joël Lebeaume

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1664>

DOI : 10.4000/rfp.1664

ISSN : 2105-2913

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010

Pagination : fr114-116

ISBN : 978-2-7342-1186-0

ISSN : 0556-7807

Référence électronique

Joël Lebeaume, « AUDIGIER François & TUTIAUX-GUILLON Nicole (dir.). *Compétences et contenus. Les curriculums en questions* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 170 | janvier-mars 2010, mis en ligne le 05 octobre 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1664> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.1664>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© tous droits réservés

AUDIGIER François & TUTIAUX-GUILLON Nicole (dir.). *Compétences et contenus. Les curriculums en questions*

Bruxelles : De Boeck, 2008, 224 p.

Joël Lebeaume

RÉFÉRENCE

AUDIGIER François & TUTIAUX-GUILLON Nicole (dir.). *Compétences et contenus. Les curriculums en questions*. Bruxelles : De Boeck, 2008, 224 p.

- 1 Les mots du titre, compétences, contenus et curriculum situent la préoccupation de cet ouvrage collectif qui rassemble des textes discutés lors d'un symposium du réseau international en recherche et formation (REF) en 2003. Centrés sur la tension entre rupture et continuité, ces textes analysent les rapports entre curriculum par contenus et curriculum par compétences, discutent la forme scolaire et la compartimentation disciplinaire et rendent compte des innovations institutionnelles, de leur appropriation et mise en œuvre locales. Dans la préface, Philippe Perrenoud situe sur le plan politique les enjeux actuels et les contraintes de la redéfinition des projets éducatifs qui s'avèrent particulièrement flous, mouvants ou incertains, hésitant entre pluralisme et individualisme, tolérant les pressions de tous ordres, laissant échapper à l'école nombre de jeunes et ne posant pas « la question simple et terrible du rapport entre ce qu'on apprend à l'école et ce qu'on peut en faire dans la vie » (p. 9). Avec une préoccupation éducative majeure et l'ambition d'un humanisme substantiel, il analyse les écarts entre les plans d'étude et « la vie des gens » et discute ainsi les missions de l'école, qui devrait nantir les élèves des moyens de pensée et d'action, nécessairement en permanente actualisation. Autant dire que l'enjeu des réformes curriculaires largement engagées dans la plupart des pays exige une grande vigilance et une nouvelle

expertise pour dépasser leurs premiers balbutiements et penser à la fois leurs principes et leurs conditions d'opérationnalité.

- 2 À un moment historique de reconfiguration curriculaire liée aux mutations équivalentes à celles de la modernité des années 1950-1960 avec les mots-clés que sont désormais mondialisation, nanotechnologies, numérisation et formation tout au long de la vie, les recherches à l'échelle des curriculums sont les bienvenues. Le rayon des ouvrages disponibles en langue française sur ces problématiques s'étend ainsi pour répondre aux multiples questionnements suscités notamment par le pilotage des plans d'étude et par l'estimation de l'efficacité des systèmes éducatifs par les *outputs* ou les *outcomes* qui bousculent les repères, notamment dans les organisations curriculaires compartimentées selon des disciplines distinctes. L'ébranlement contemporain de ces « forteresses » dont l'orientation sélective, le positionnement en termes de statut dans un ensemble concurrentiel, la force de leur organisation sociale et de leur structuration pédagogique, administrative et institutionnelle... est ainsi souligné par de nombreux travaux internationaux qui constatent à la fois la résistance de cet enracinement historique de la forme et de l'ordre scolaire mais aussi l'inadaptation de cette structure à la fois aux exigences, aux défis et aux conditions contemporaines tant économiques que sociales et culturelles et aux attentes des élèves. Les recherches sur et pour les curriculums, engagées dans l'espace francophone depuis une vingtaine d'années examinent ces objets selon des perspectives historiques, sociologiques et didactiques en ne se limitant pas aux programmes ou aux plans d'étude mais selon la définition qu'en donnait de Landsheere au début des années 1970, en prenant l'ensemble de leurs composantes que sont les prescriptions, les ressources, l'organisation des établissements, les équipements, la formation des maîtres, l'évaluation, les méthodes pédagogiques...
- 3 C'est dans cette perspective que ce recueil de textes s'inscrit. Comme le mentionnent les directeurs de l'ouvrage, les chapitres constituent des contributions complémentaires et distinctes par leur focale, leur contexte national (dont l'organisation centralisée ou non) et les enseignements examinés. Des études de cas (mise en œuvre de la réforme par compétences en Belgique francophone ; organisation de la scolarité en cycles et mise en question du redoublement dans la même région ; dispositifs interdisciplinaires au collège en France) confirment le rôle central des praticiens qui donnent vie aux curriculums mais qui sont confrontés aux problèmes d'opérationnalisation délégués au niveau local et donc laissés à leur appréciation, à leur jugement, à leur responsabilité dans des contextes humains et sociaux. Ainsi Jacqueline Beckers et Catherine Voos discutent le problème majeur des risques de disjonction entre le pilotage de la politique éducative, les prescriptions intermédiaires et les outils d'évaluation, c'est-à-dire le problème du rapport entre les fins et les moyens, les fondements d'ordre éthique et politique de la réforme et les actions quotidiennes, les orientations et les outils d'opérationnalisation, les prescriptions et les acteurs. Vincent Dupriez complète cette analyse en mettant en évidence la co-présence de plusieurs formes de coordination (l'État, l'établissement, les associations, la communauté éducative et le marché), ce qui conduit à des montages composites contextualisés et à des régulations, c'est-à-dire des productions de règles, qui résultent des contextes locaux et des représentations de l'ensemble des acteurs et de leurs relations sociales. François Baluteau confirme également les appuis et les obstacles du travail collectif dans les itinéraires de découverte. La focalisation exclusive sur ces dispositifs et non

pas sur le curriculum, ainsi que l'usage de la notion d'interdisciplinarité dans son acception commune, ne permettent pas vraiment de discuter les aménagements curriculaires, les assouplissements de la forme scolaire, les fonctions et les enjeux de ces aménagements, ni les contradictions et les controverses que cette innovation institutionnelle recouvre et engendre.

- 4 Trois autres études de cas (l'histoire-géographie dans l'enseignement secondaire en France, l'innovation expérimentée dans un projet européen de l'éveil aux langues dans l'enseignement élémentaire, l'éducation citoyenne) s'attachent davantage aux questions de changement et de structure du curriculum. Nicole Tutiaux-Guillon souligne le paradigme pédagogique qui semble figer la discipline avec ses savoirs vrais, ses pratiques d'exposition, ses finalités visant comme autrefois une citoyenneté d'obéissance et son refus du politique. La double relation entre cette inertie et la forme scolaire est alors mise en question afin d'éclairer la stabilité face aux bouleversements du monde, des sciences historiques et géographiques et des théories de l'apprentissage, et les quelques bougés récents. Michel Candelier et Jean-François de Pietro abordent trois points centraux : les implications d'une nouvelle approche des langues sur l'économie générale des enseignements linguistiques ; les différentes options ou formats possibles et leurs conditions d'insertion dans chacun des contextes institutionnels et sociaux, selon leur « culture pédagogique dominante » ; l'existence de cet enseignement, par juxtaposition/distinction d'une discipline nouvelle ou bien par intégration/absorption dans les autres enseignements ; ses configurations variables et différenciées au fil des cours. François Audigier souligne les spécificités de l'éducation citoyenne, les multiples ambitions qu'elle recouvre, ses figures très variables liées aux cultures politiques des pays européens et la difficulté réelle de penser vraiment l'avenir tout en précisant l'enjeu majeur de détermination d'une vision partagée de cet avenir.
- 5 Deux textes constituent des contributions importantes pour l'examen des curriculums par compétences. Le chapitre d'ouverture signé par Marie-Françoise Legendre constitue un apport décisif. La notion de compétence est-elle en effet une marque de l'esprit du temps ou plus fondamentalement le levier des réformes curriculaires ? Dans un texte très documenté qui contextualise l'origine et les extensions des usages de la notion de compétences et qui fait un point synthétique de ses caractéristiques, l'auteur examine méticuleusement la fonction de cette idée pour les changements curriculaires. À cet effet, la distinction entre principe organisateur des plans d'études et expression du renouvellement de la conception de l'enseignement apprentissage est particulièrement féconde. L'auteur fait ainsi perdre toute illusion du caractère opératoire des « compétences » en raison des multiples constats de leurs décompositions analytiques qui en dénaturent la perspective globale et potentielle. En revanche, avec l'exigence contemporaine de ne pas réduire l'enseignement apprentissage à une restitution de faits ou une reproduction de procédures, elle souligne le levier que cette notion constitue pour penser les apprentissages et simultanément la professionnalité requise des enseignants. C'est dans cette rigoureuse analyse que la complexité, la pertinence et la responsabilité des acteurs sont ainsi mises au cœur de la problématique curriculaire. La notion de compétences est alors susceptible de fonder les changements en profondeur des curriculums et ainsi de retrouver son acception originelle dans le milieu du travail.
- 6 Le chapitre 3 est une analyse plus technologique pour la conception des curriculums. Fort de son expérience de concepteur et de responsable du plan d'études cadre en

Suisse romande, Olivier Maradan précise « l'espace curriculaire » qu'il structure grâce à la notion de « balise », un concept opératoire pour penser la progressivité des curriculums entre ce qu'il désigne par « l'effet plancher » exigible pour tous et « l'effet horizon » de développement, de perfectionnement, voire de différenciation. L'auteur attire simultanément l'attention sur la nécessaire prudence, sur la difficulté de construction d'une telle architecture de formation et aussi sur les spécificités des enjeux éducatifs des enseignements et donc des nuances à prendre en charge. Il souligne avec justesse que le pilotage par les compétences ne peut se substituer à la perspective des finalités éducatives des curriculums.

- 7 L'ouvrage complète ainsi la littérature sur les perspectives curriculaire des recherches en éducation. Présentant à la fois des outils et des concepts pour l'examen distancié ou pour la conception des curriculums, c'est ainsi une ressource pour l'ensemble des acteurs des réformes. Il appelle d'autres confrontations avec d'autres champs disciplinaires et d'autres actions éducatives, avec des systèmes éducatifs de culture anglophone et avec des études de cas d'enseignements marqués par leur enracinement dans les ordres primaire, secondaire et technique. À cet égard, la distinction entre les curriculums pilotés par les connaissances, par les compétences ou par les expériences permettrait de clarifier les approches « produit » (par contenus ou par compétences) des approches « processus » et ainsi d'articuler les différents temps des actions d'éducation et d'enseignement. L'ouvrage est aussi un encouragement pour de nouvelles publications clarifiant dans l'espace francophone les problématiques de « *curriculum design* », « *curriculum implementation* » et « *curriculum assessment* ».

AUTEURS

JOËL LEBEAUME

Éducation et apprentissages, université Paris-Descartes-Paris 5